**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Nativité du Seigneur – Messe de la nuit**

**24 décembre 2020**

**(Année Marc – B)**

**Bonne nouvelle, n'ayez pas peur,**

**Aujourd'hui, Dieu nous sauve !**

**Il est venu,**

**il reviendra,**

***il est là !***

Venu un jour du temps, il est là aujourd’hui.
Ainsi s’écrit l’histoire de Dieu avec les hommes.
Inutile de chercher la date de son retour.
Il nous faut simplement veiller, faire confiance,
et vivre dans la joie, chaque jour s’accueillir.
Même dans les épreuves, l’Esprit nous accompagne,
car tout nous vient de Dieu, et tout dépend de nous…
Bonne nouvelle aujourd’hui ! Alors, n’ayons pas peur,
préparons ses chemins, et soyons dans la joie !
Il nous faut accueillir ce qui nous est donné.
Rien d’écrit à l’avance, tout est entre nos mains.

Il est venu un jour entrer dans la maison,
nous donnant une preuve de la présence de Dieu.
Il prit figure d’homme allant jusqu’à la mort.
Attendons donc en paix le jour de son retour.
Nul doute, il l’a promis : Il reviendra, il est là !

Louis Michel Renier

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Noël, cette année sera forcément marqué par les événements du COVID 19. Cela nous appellera, peut-être, à le vivre comme un Noël de partage, avec cette limite pour beaucoup concernant l’importance des cadeaux. Pour autant l’espérance demeure, et la première lecture, à laquelle le psaume se joint, nous en donne l’assurance. La naissance d’un enfant assure la fécondité de l’avenir. Elle est une Bonne Nouvelle, et génère une grande joie. Pas d’apparence extérieure, seulement des bergers, des laissés pour compte par la société. Il est pourtant Dieu qui s’incarne. Il reprend pied chez Lui, il apporte la paix, il dissipe les craintes. Cela nous est *chemin pour l’aujourd’hui des hommes*, appelés à attendre demain son retour. Il a choisi la pauvreté, le dénuement. Il a dédaigné la considération des grands de ce monde, celle qui vient de la richesse et de la condition sociale. Il nous a montré l’exemple à suivre : « *Dieu s’est fait porteur de la CHAIR pour que l’homme puisse devenir porteur de l’Esprit* » (Athanase). Une mangeoire, un enfant, Marie, Joseph en contemplation, puis des bergers… TOUT EST DIT !

# Première lecture : Isaïe 9, 1-6

Ce poème, composé par le prophète Isaïe au huitième siècle, est vraisemblablement un oracle prononcé, chanté comme une bénédiction, lors du couronnement du roi Ézéchias. Son père Akaz fut un roi impie qui avait assassiné son fils aîné, fait des alliances politiques en tous sens, rejetant ainsi l’Alliance promise à Abraham. Le prophète Isaïe espère qu’avec le fils, Ézékias, les choses changent enfin !

Il était de coutume dans l’Antiquité que le jour de leur avènement, les rois se voient attribuer quatre noms de règne. Ainsi fait Isaïe pour Ézéchias : il le nomme *conseiller merveilleux, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la paix*. Pour nous, dans cette nuit de Noël, ces quatre titres expriment la mission confiée au Seigneur Jésus dont nous célébrons la naissance.

Ce programme se réalisera à travers bien des combats ; Isaïe le sait, lui qui fait mémoire des batailles anciennes et des défaites infligées à son peuple. C’est le sens de l’allusion au jour de Madiane, ennemie traditionnel d’Israël, et du bâton du tyran. Prophète, Isaïe sait que maintenant ces choses-là appartiennent au passé, à tout jamais.

### **Psaume 95**

Ce Psaume appartient à la longue série des psaumes de louange. On les appelle, aussi parfois, *Psaumes du Règne* parce qu’ils louent Dieu pour le règne, pour l’emprise qu’il exerce sur son peuple. Ici, comme ailleurs, c’est sur toute la création que s’exerce le pouvoir de Dieu. Aussi participe-t-elle à notre joie de la nuit de Noël : les arbres des forêts dansent de joie ! Vous n’avez jamais vu pareille chose ? Asseyez-vous un soir de grand vent et regardez les arbres se balancer. Ce qu’ils font à ce moment-là, parce que la nature les y contraint, pourquoi ne le feraient-ils pas librement dans le souffle de Dieu qui renouvelle la terre en lui apportant le Messie d’Israël ?

### Deuxième lecture : **Tite 2**, 11-14

Ce texte est une étape dans une catéchèse sur le baptême : par sa venue dans le monde, étant donné pour nous, le Fils de Dieu nous transforme. Il fait de nous *un peuple ardent à faire le bien*. Quelle belle expression !

Par son incarnation, le Fils de Dieu s’est immergé dans notre humanité. Son baptême, par son immersion dans le Jourdain, sera l’expression de la liberté avec laquelle il se plonge au cœur de nos existences et les transforme.

### Évangile : **Luc 2**, 1-14

Qui sont ces bergers qui prennent tant de place dans le récit de la naissance de Jésus ? La tradition chrétienne les a toujours identifiés aux plus pauvres qui ont droit en premier au don que Dieu fait à tous : son Fils.

En racontant les événements de la naissance de Jésus, Luc pense au vieil oracle du prophète Michée (***Mi*** 5, 1-8). Dans ce texte, Dieu annonce qu’il fera de nouveau surgir de Bethléem un roi-messie selon son cœur. Le premier résultat de cet avènement sera que des bergers pourront se lever et prendre soin du peuple : *Il sera la paix ! Alors, si Assour envahissait notre pays, s*’*il foulait au pied nos palais, nous susciterions contre lui sept* ***pasteurs****, et huit meneurs d*’*hommes* (***Mi*** 5, 4).

Ce sont des bergers qui, les premiers peuvent reconnaître la naissance du messie-berger. Ce sont ceux qui veillent dans la nuit, prenant soin du troupeau qui leur est confié, ce sont les bergers qui peuvent reconnaître, en premier, celui qui vient prendre soin de tous. Les bergers ne sont pas tant les pauvres de la terre que ceux qui en ont le souci. Jésus, le descendant de David, le berger devenu roi d’Israël, est bien celui qui incite les bergers à venir à lui.

## Pistes d’homélie

##### Lumière dans la nuit du monde

Noël, à première vue, semble, aujourd’hui, être une fête commerciale… Pour tous ceux qui le peuvent, c’est aussi une fête de la famille mais pour nous, chrétiens, elle demeure la fête de la naissance du Christ !

Nos lectures :

**Isaïe** annonce le passage des ténèbres à la lumière, de l'oppression à la liberté, de la violence à la paix, grâce à la naissance (ou à l'avènement) d'un roi… Ce texte, et d'autres semblables, ont nourri, dans le peuple juif, l'espérance du Messie. Cette espérance demeure très forte à l'époque romaine.

**L’évangile de Luc** annonce la naissance de Jésus : « le Messie, le Seigneur ».

Cette naissance est pour le moins surprenante. Elle a bien lieu « dans la ville de David », à Bethléem, mais Joseph, « fils de David » est un simple charpentier. Elle se passe au cours d'un voyage, comme tant de migrants. Et l'enfant n'a comme berceau qu'une mangeoire !

Pourtant, « il est le Messie » et davantage encore. Il ne vient pas seulement pour Israël, mais pour tous les hommes. Et cela est attesté par des anges : « Gloire à Dieu, paix aux hommes ! ».

Jusqu'à la mort, Jésus va porter ce double message : Dieu, c'est le *Père* et tous les hommes sont *frères*. Tous fragiles (Cf la pandémie de cette année) et tous appelés à partager la vie de Dieu.

Avec lui, le texte d'Isaïe se réalise. Il nous fait passer d'une vie sans but (ténèbres) à la lumière de la foi ; de l'agressivité à la bienveillance et au pardon ; de l'avidité à la sobriété ; de l'égoïsme au partage.

Et **la lettre à Tite** nous invite à devenir « *un peuple ardent à faire le bien*. »

Joseph Rahard
Prêtre du diocèse d’Angers (49)

### Pour aujourd’hui

Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…

1. **LUMIèRE – Ténèbres.** « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (1ère lect). Quelles sont les ténèbres où marche l’humanité ? Qu’est-ce qui est lumineux dans la personne de Jésus ? Luc note que « *la gloire du Seigneur enveloppa de sa lumière* » non pas Jésus, non pas Marie, mais les bergers (Év) ; disons pourquoi ?
2. **BERGERS.** Les anges chantent « *Gloire à Dieu… paix aux hommes qu’il aime* ». Dieu donne-t-il la paix aux hommes parce qu’ils sont « de bonne volonté » ou parce que Dieu a choisi de les bénir ?
3. **JOIE.** « *Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l’allégresse* » (1ère lect) ; « *Une grande joie pour tout le peuple* » (Év). Le pape parle de ‘la joie de l’évangile’ et de ‘la joie de l’amour’ ; disons quelle joie nous procure l’annonce de l’incarnation du Fils de Dieu.
4. **TRANSFORMATION**. « *La grâce manifestée… nous apprend à vivre … de manière raisonnable…. Pour faire de nous un peuple ardent à faire le bien* » (2e lect). Par quoi serait caractérisé un tel peuple : ses choix, ses manières de regarder les autres, sa façon d’appréhender le présent et l’avenir… ? Que faudrait-il changer en nous pour que la présence actuelle du Seigneur soit repérable ?
5. **TITRES**. Dans les textes de cette nuit, quels titres sont donnés à Jésus ? Et nous, quels titres lui donnons-nous ? Comment parlons-nous de lui ? Pour nous, qui est-il ?

# DYNAMIQUE DE CETTE FÊTE

## **Des mises en œuvre**

Dans l’Encart de l’Avent, nous faisions deux propositions. La première liée à la couronne de l’Avent qui verrait s’ajouter, aux quatre cierges de chaque dimanche, un cierge au centre pour dire Noël. La seconde concernant un livre sur lequel auraient été écrits les événements évocateurs de la présence de Dieu aujourd’hui. Nous avions proposé que ce livre soit déposé dans la crèche (maison Palestinienne) avec le lectionnaire.

Il serait judicieux de prolonger le texte de l’Évangile de la nuit par celui de l’aurore qui en est la continuation.

Peut-être serait-il possible d’inscrire les témoignages du livre à des moments de la célébration, surtout si les événements du Covid ont intensifié les statistiques du chômage et les conditions économiques difficiles.

La lumière fait irruption en pleine nuit. C’est pour cela que nous ne devrions pas, sous prétexte de favoriser l’affluence, mettre la célébration de trop bonne heure. Après l’homélie, il serait possible qu’existe une procession de lumières qui seraient déposées dans ou devant la crèche.

## **Pour se former en équipe**

##### L’hymne du « Gloire à Dieu au plus haut des cieux »

Au temps de saint Augustin († 430) le rituel d’entrée dans la messe était simple. Le président saluait l’assemblée et priait l’oraison, et les lectures commençaient aussitôt. Il subsiste un témoin de cette simplicité, c’est l’entrée dans l’office de la Passion, le Vendredi saint, qui effectivement ne comporte qu’un moment de recueillement et la prière d’ouverture, comme introduction aux lectures. Par la suite, cette entrée a été rallongée. Vers l'an 700, à Rome, elle a été augmentée de la litanie « Seigneur, prends pitié » et, lorsque le pape célébrait, on pouvait ajouter le « Gloire à Dieu au plus haut des cieux », ou Gloria en latin, d’abord uniquement à Noël et dans la vigile pascale. Puis cet usage devint un privilège des prêtres de Rome lorsqu’ils présidaient la vigile pascale, et baptisaient dans les églises des quartiers. Par la suite la pratique en a été étendue aux dimanches et fêtes, sauf pendant l’Avent et le Carême.

La composition du Gloria remonte au moins au IVe siècle. Cet hymne était d’abord destiné à la louange du matin, et il n’a été introduit dans la célébration de la messe qu’au début du VIe siècle. Il a été formé à partir du message des anges à Noël et enrichi d’acclamations adressées à Dieu, Père et Fils. L’ensemble est tissé d’emprunts bibliques, dont les trois principaux correspondent aux étapes décisives de la vie du Christ. Le premier des trois est l’annonce aux bergers de Bethléem (Lc 2,14) : « *Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu’il aime*». Le second est la présentation de Jésus par Jean Baptiste (Jn 1,29) : « *Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde* ». Et le troisième est la réponse décisive du Christ lors de l’interrogatoire par le Grand Prêtre au moment de sa Passion : « *Vous verrez le Fils de l’homme assis à la droite de la Puissance de Dieu* » (Mt 26,64 ; Lc 22,69). Ces paroles ont été adaptées au style des hymnes.

Depuis quelque temps se manifeste, dans les paroisses, la tendance à rallonger le « Gloire à Dieu » par des créations musicales et des compositions littéraires qui s’écartent du texte traditionnel. Les uns en font un exposé trinitaire, d’autres l’actualisent, jusqu’à en faire un deuxième chant d’entrée, et au risque d’égarer l’assemblée par des textes qu’elle ignore, et qu’elle ne peut pas chanter. Mais, s’agit-il de dire ou de tenir à ce moment de la célébration des propos qui ne seraient pas exprimés dans d’autres parties de la célébration ? Lesquels ? Or la Constitution conciliaire sur la Liturgie fait cette recommandation : « *Les rites manifesteront une noble simplicité et éviteront les répétitions inutiles*» (n° 34). Il faudrait donc éviter de surcharger l’entrée dans la célébration par des paraphrases du Gloria qui distraient l’attention de l’assemblée, alors qu’elle doit se diriger sans retard vers les lectures, pour recevoir la Parole de Dieu, plus substantielle que les paraphrases.

Marcel Metzger

## **Fleurir**

Nous vous suggérons de vous inspirer des propositions de l’équipe « Fleurir en liturgie » des Fiches Dominicales, livret de l’Année B du Coffret « Fleurir en liturgie - Fleurir les temps liturgiques privilégiés et les grandes fêtes », page 14.

Si vous souhaitez commander ce coffret, contactez directement Marie-Claude Salliou au 02 96 11 97 00 ou par mail : mcs@roudenn.bzh.

# Propositions pour une VEILLÉE DE NOËL

Cette année, l’équipe des Fiches Dominicales vous propose :

* une histoire vraie vécue il y a quelques années par l’un d’entre nous
* trois idées de contes de Noël à retrouver sur Internet

Un accueil étonnant en forme de véritable conte de Noël

Alors curé de campagne, je venais de célébrer dans une petite église située à trois cents mètres d'altitude ce qui fait élevé pour la Bretagne, mon lieu de vie, quand je pris une décision qui allait me marquer pour toute ma vie de prêtre. Ce dimanche-là, contrairement aux autres dimanches où je jouais au foot dans l'équipe locale, j’étais disponible. La célébration dominicale avait été intense et joyeuse ! J'avais un peu l'esprit vagabond en descendant la route escarpée. Ma fenêtre de droite était ouverte, le soleil brillait et je crois même que le chant des oiseaux égayait de manière importante toute la campagne. C’est alors que dans un virage mon regard s'est attardé un instant sur le nom d'un village dont la pancarte indiquait la direction à gauche à quelques mètres. Je me suis alors souvenu, immédiatement, qu'une vieille dame qui habitait là m'avait mis un mot avec son denier du culte (denier de l'église aujourd'hui) pour me demander de lui faire une visite ! J'avais oublié ! Mais voilà qu'une petite voix m'inspire de prendre la direction de la maison de cette brave dame.

J'arrive alors dans un lieu plutôt désert. Le village désigné sur la pancarte comportait quelques vestiges de maisons et d'étables en ruine. Heureusement, un peu à l'écart, il y avait une petite maisonnette manifestement habitée car de la fumée sortait de la cheminée. Tout heureux de sentir une présence dans ce lieu apparemment abandonné des hommes, j’arrête ma voiture et en descends.

Un peu timide, je m'approche de la porte et je frappe. J'entends alors une toute petite voix qui m'invite à entrer. Pour être sûr d'avoir bien entendu, je réitère ma frappe à la porte. Cette fois, j’ai bien entendu l'invitation à entrer. Je pousse la vieille porte qui en profite pour grincer. Habitué de la campagne, je m'arrête un court instant sur le seuil de la porte.

Mon regard entraîné fait un rapide tour de l'unique pièce de la maison où brûle un feu généreux. Il s'arrête sur le côté gauche près d'une toute petite fenêtre. Je vois alors une petite dame toute menue, un peu recroquevillée sur elle-même, le regard qui se tourne vers moi, visiteur inattendu. Je la salue chaleureusement en essayant de me présenter, mais elle m'avait déjà reconnu comme le recteur du lieu. Elle insiste, le visage rayonnant, pour que je rentre dans la maison.

C'est à ce moment précis que j'aperçois disposées sur la petite table deux assiettes. Aussitôt je m'excuse :*''Non excusez-moi, je ne vais pas rester, car je ne veux pas vous déranger* ''. Alors, aussitôt, avec une voix plus vigoureuse, elle insiste :*''Si, si, entrez, vous ne me dérangez pas, je suis tellement heureuse de vous voir* !'' À mon tour, je réagis :*''Mais si je vous dérange, puisque je vois que vous avez mis deux couverts.*'' Alors elle éclate de rire et me dit plus joyeuse que jamais :

*''C'est vous que j’attendais. Dans mon village isolé et perdu, j’espère chaque dimanche que quelqu'un vienne me voir, c’est pour cela que je mets deux couverts. Vous êtes venu ! Pour moi, c'est un véritable Noël.* »

J'ai vécu un repas simple, mais comparable à un repas de roi, tant la joie et la fraternité était au rendez-vous. Je venais de vivre l'un des plus beaux dimanches de ma vie. Cette humble maison où une vieille dame m'a accueilli avec tant de bonheur est devenue pour moi le symbole d'une humble maison troglodytique de Bethléem qui, un jour, a ouvert ses portes à un couple, Joseph et Marie prête à donner naissance à Jésus, ''l'Emmanuel, Dieu avec nous''.

Jean Le Rétif

Un sourire qui vaut de l’or

Il était une fois un vieux berger qui aimait la nuit, son silence, son ciel parsemé d’étoiles. Ce vieux berger veillait sur ses moutons, le jour et la nuit. Le soir, il regardait les étoiles, il les trouvait belles. Ces étoiles, il les connaissait par leur nom.

Il connaissait d’ailleurs beaucoup de choses, ce vieux berger. Il savait la longue histoire des gens de son pays : c’était son trésor. Au cœur de ce trésor, avait poussé comme une petite fleur qui avait grandi, grandi et elle le remplissait tout entier : Espérance était son nom. Elle lui disait : « Un jour, quelqu’un viendra. Il sera le vrai berger des hommes. Il les aimera et les fera vivre, comme toi, tu aimes et fais vivre tes moutons. » Le vieux berger pensait à tout cela la nuit, en regardant les étoiles, et il était heureux…

<https://www.coutances.catholique.fr/evangelisation/catechese/catechese-cachee/noel/un-sourire-qui-vaut-de-lor.pdf>

Un vrai Noël ?

Il était une fois, un Noël pas comme les autres, un Noël qui était arrivé trop tôt, en plein mois de mai et sans prévenir personne. Rien n’était prêt… Sur la terre, ce fut la surprise générale. Pensez, cette année, Noël tomba le 17 mai. Personne ne s’y attendait. Noël, on l’attendait bien, mais pour plus tard, pour le 25 décembre, comme chaque année. Alors évidemment, la question était sur toutes les lèvres : « Mais qui donc a décidé cela ? »…

<http://www.idees-cate.com/le_cate/contesdenoel.html>

Le conte des trois arbres

Il était une fois trois arbres qui rêvaient de ce qu'ils seraient une fois devenus grands.

Le premier s'imaginait être un coffre à trésor, renfermant ce qu'il y a de plus précieux au monde.

Le deuxième rêvait d'être un vaisseau grandiose faisant traverser les océans aux plus grands rois de la terre.

Le troisième se voyait grandir et dépasser la cime des plus grands arbres. Tout le monde alors le regarderait avec respect.

Le jour arriva où trois bûcherons vinrent couper les arbres...

<https://catechese-ressources.com/wp-content/uploads/2011/09/16-pardon-conte-des-trois-arbres.pdf>

# POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

Durand le temps de l’Avent, nous avons souhaité souligner fortement l’initiative première de l’Amour de Dieu. C’est elle qui fait jaillir du neuf en notre monde vieilli par le péché. C’est elle qui provoque une attitude nouvelle des baptisés à l’égard de Dieu et du monde. Nous avons aussi voulu mettre l’accent sur la triple dimension de l’Avent, qui donne tout son sens à la fête de Noël : Venue de Jésus en notre chair, Venue du Seigneur à la fin des temps, Venue du Ressuscité dans le quotidien de nos existences. Oui, vraiment, c’est une Bonne nouvelle qui nous est annoncée !

Elle nous dit : **N'ayez pas peur ! Aujourd'hui, Dieu nous sauve !**

**Il est venu, il reviendra, il est là !**

Pour manifester cette lumière qui fait irruption en pleine nuit, veillons à ne pas mettre la célébration de trop bonne heure.

## **Ouverture**

### Procession, accueil & chant d’entrée

Suivant le choix fait pour la veillée, le début de cette célébration sera différent. Il tiendra compte aussi des lieux, de l’assemblée, des forces présentes et bien sûr des mises en œuvre retenues pour le temps de l’Avent. Si la couronne de l’Avent est présente, un cierge sera apporté dans la procession d’entrée et trouvera sa place au milieu de cette couronne. Si un livre a été écrit au cours de l’Avent, il sera aussi apporté et placé dans la crèche (voir Encart Avent 2020).

Si la veillée n’a pas été mise en œuvre, pour marquer le début de la célébration, nous vous proposons, au choix :

1- Une personne lit le poème de Louis-Michel Renier (voir Encart 2020 ou la couverture de cette fiche)

2- La chorale chante :

**FX 20-81-1 / F 20-81-1 - La Lumière née de la Lumière -** CNA 384 / Signes Musiques n°101 / CD Signes 43

Puis la procession se met en marche.

* **Chant d’ouverture**

Pendant la procession, tous chantent, par exemple :

F 256 La voici, la nuit de Dieu CNA 398 / Signes Musiques n°53

E 258 / EDIT13-22 Terre d'espérance Signes Musiques n°95, Signes Musiques n°23

FX 515 / F 515 Aujourd'hui s'est levée la lumière Signes Musiques n°77

FP 47 / F 47 Aujourd'hui, dans notre monde CNA 801 / Signes Musiques n°83

EDIT 10-77 / F 237 Peuple dans la nuit Signes Musiques n°47

ou encore un chant plus classique mais bien connu qui participe pleinement à créer l’ambiance propre à cette fête :

F 2 Aujourd’hui le roi des cieux CNA 393

F 9 Les anges dans nos campagnes CNA 399

F 56 Il est né le divin enfant CNA 397

F 169 Seigneur, tu fais merveille Signes Musiques n°17 et 107

FP 180-2SM / F 180-2SM À pleine voix chantons pour Dieu Signes Musiques n°23

Arrivés devant la crèche, la personne qui porte le cierge le dépose au cœur de la couronne de l’Avent. Celle qui apporte le livre le pose dans la crèche. Le prêtre encense la crèche, le diacre pose le Livre de la Parole à l’ambon.

### Accueil par le président

Il sera bref et concis, par exemple :

*« Je vous annonce une Bonne Nouvelle…, une grande joie pour tout le peuple…,
Aujourd’hui vous est né un Sauveur… qui est le Christ, le Seigneur ! »*

*Voici le message de l’ange qui nous sera rappelé, tout à l’heure, dans l’évangile.*

*Soyons tout à la joie de cette Bonne Nouvelle !*

*Laissons-nous renouveler par cette naissance : Noël, naissance de Dieu en humanité !*

*Noël, naissance de l’homme en Jésus-Christ !*

Préparation pénitentielle

*Seigneur Jésus, toi lumière de Dieu dans notre monde angoissé… Toi, jeunesse de Dieu dans notre monde qui s’interroge sur son avenir… Toi, paix de Dieu dans notre monde déchiré… Prends pitié de nous…*

Le prêtre invite les fidèles à se reconnaître pécheurs.

* Il se tourne vers la crèche et garde le silence quelques instants.
* Un soliste, un petit groupe ou la chorale chante quelques invocations et l’assemblée enchaîne avec le refrain, par exemple :

**Jésus, espérance des pauvres** – CNA 185b

1. Jésus, espérance des pauvres, R/ **Pitié pour nous !**
2. Jésus, lumière des hommes, R/
3. Jésus, Sauveur du monde, R/
4. Jésus, porte du Royaume, R/
5. Jésus, Fils du Dieu vivant, R/
* Le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Gloire à Dieu

N.B. – Le chant du Gloire à Dieu peut être reporté pour conclure la proclamation de l’Évangile.

L’équipe liturgique aura soin du Gloire à Dieu qui n’aura pas été chanté pendant les quatre semaines de l’Avent. Nous vous suggérons de choisir une hymne bien connue de toute l’assemblée, pour éclater dans la nuit de Noël, par exemple :

**F 46-51 - Gloire à Dieu - Sur une basse de Haendel** - CNA 387 / Signes Musiques n°77

### Prière d’ouverture

*Celle de la Messe de la nuit* (Missel, p. 87)

**Seigneur, tu as fait resplendir cette nuit très sainte
des clartés de la vraie lumière ;**

**de grâce, accorde-nous
qu’illuminés dès ici-bas par la révélation de ce mystère,
nous goûtions dans le ciel la plénitude de sa joie.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

*Celle de la Messe de l’aurore* (Missel, p. 89)

**Dieu tout-puissant,
en ton Verbe fait chair
une lumière nouvelle nous envahit :**

**puisqu’elle éclaire déjà nos cœurs par la foi,
fais qu’elle resplendisse
dans toute notre vie.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

## **Liturgie de la Parole**

*Pour la mise en œuvre, nous vous suggérons de « jouer avec la lumière » en mettant l’église dans la pénombre et en allumant des veilleuses près de l’ambon et de la crèche au moment de la proclamation de chacun des textes.*

Proclamer la 1ère lecture – **Is 9**, 1-6

Monition (facultative) : **Un nouveau roi est attendu au temps d’Isaïe pour remplacer le précédent malfaisant. Cette annonce est appliquée à Jésus.**

Lors de sa proclamation, le lecteur s’efforcera de souligner, par un changement de ton, le passage de la 1ère à la seconde partie de ce texte (voir Lectionnaire). Le lecteur aura à mettre en valeur l’affirmation qui introduit la seconde partie « *Oui, un enfant nous est né, un fils nous est donné !* », les titres donnés à l’enfant, ainsi que la conclusion du texte qui en est comme la signature : « « *Il fera cela, l’amour jaloux du Seigneur de l’univers !* ».

Chanter le **Psaume 95**

L’antienne est connue. Pour la mise en œuvre de ce psaume, nous vous proposons :

**Aujourd’hui un Sauveur nous est né** – CNA p. 113 – Antienne 1

Aujourd’hui, un Sauveur nous est né : c’est le Christ, le Seigneur.

Antienne chantée par le(a) soliste et reprise par l’assemblée

Psalmiste

 A **Chantez au Seigneur un chant nouveau,**

B **chantez au Seigneur, terre entière.**

C **chantez au Seigneur et bénissez son nom !**

Antienne

Psalmiste

 A **De jour en jour, proclamez son salut,**

B **racontez à tous les peuples sa gloire.**

C **à toutes les nations ses merveilles !**

Antienne

Psalmiste

 A **Joie au ciel ! Exulte la terre !**

B **Les masses de la mer mugissent,**

C **la campagne tout entière est en fête.**

Antienne

Psalmiste

 A **Les arbres des forêts dansent de joie**

B **devant la face du Seigneur, car il vient,**

C **car il vient pour juger la terre.**

Antienne

Psalmiste

 A **Il jugera le monde avec justice,**

C **et les peuples selon la vérité !**

Antienne

Proclamer la 2e lecture – **Tt 2**, 11-14

Le choix du lecteur est important. La proclamation doit être calme, posée, prononcée avec une bonne diction et un ton ni théâtral, ni monotone.

Acclamation à l’Évangile

Pour tout le Temps de Noël, nous suggérons :

**U 31-13** - **Alléluia - Aujourd'hui la Lumière a brillé** - CNA 215-2

**Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !
Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !**

Je vous annonce une grande joie :
aujourd’hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur !

Proclamer l’Évangile : **Lc 2**, 1-14

Nous suggérons d’adjoindre le texte d’Évangile de la messe de l’aurore (Lc 2, 15-20) et de procéder ainsi :

* Proclamation de l’Évangile de la nuit.
* Chant du Gloire à Dieu s’il n’a pas encore été chanté ou seulement du refrain :

AL 189 Gloria, gloria, in excelsis Deo ! (Messe de Lourdes)

AL 179 Gloire à Dieu, Paix aux hommes, Joie du ciel sur la terre

F 156 Gloire à Dieu, Paix aux hommes, Joie du ciel sur la terre

F 9 Les anges dans nos campagnes (seulement le refrain)

* Proclamation du texte de la messe de l’aurore.
* Reprise du même refrain.

**NB.** Si la tradition veut qu’on porte l’enfant Jésus à la crèche après l’Évangile, le chant du Gloria et une procession de lumières accompagneront le geste. (voir Des mises en œuvre p. 4).

### Profession de foi

Pour faciliter la participation de tous, nous suggérons que le texte retenu (Symbole des Apôtres ou celui de Nicée-Constantinople) soit écrit sur la feuille de chants ou projeté sur un écran.

### Prière universelle

En cette nuit de Noël, sachons ouvrir notre prière aux intentions du monde.

* **Introduction**

*L’évangile de Noël réunit autour de la naissance de Jésus
un petit monde représentatif de conditions et de situation qui sont aussi de notre temps.
Tournons un instant notre attention vers toutes ces personnes pour les intégrer dans notre prière.*

* **Refrain :** au choix mais adressé au Père
	+ **Pistes pour les intentions.**

Marie et Joseph ont préparé la naissance de Jésus dans des conditions difficiles ; bien des parents de notre temps traversent des difficultés semblables ; confions-les à Dieu notre Père.

Les bergers de Bethléem représentent les éleveurs et les professions agricoles qui vivent souvent dans l’incertitude des lendemains ; recommandons-les à Jésus, le Bon pasteur.

Les personnels administratifs de l’empire romain ont assuré le recensement ; ils représentent les services publics chargés des multiples tâches de nos cités ; confions-les à la providence de Dieu notre Père.

Suite à l’évocation de la salle commune, restée fermée à Marie et Joseph et au nouveau-né, confions à Dieu les personnels des services d’hébergement et d’urgence, les hôteliers et les restaurateurs.

* **Conclusion**

**Nous te bénissons, Dieu notre Père,
car tu as donné au monde ton Fils pour chasser les ténèbres.
Tu entres dans la famille humaine et tu nous accueilles dans ta grande famille céleste.
Et nous te prions encore : que la joie de Noël nous envahisse.
Donne la paix, tourne vers nous ton visage de bonté, désarme toute haine
et fais de nous les messagers de ta Bonne Nouvelle. Gloire à toi pour les siècles. Amen.**

## **Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et Présentation des dons

* **Procession des offrandes –** Elle peut être accompagnée de musique, d’un chant de la chorale ou de toute l’assemblée :

F 256 La voici, la nuit de Dieu CNA 398 / Signes Musiques n°53

F 15 Dans une étable obscure

F 170 Douce Nuit CNA 396

* **quête –** L’Église vit du don des baptisés. Pour poursuivre sa mission, elle a besoin de la participation financière de tous. Mais la quête pendant l’Eucharistie est surtout un acte liturgique. Elle signifie le don de nous-mêmes et du fruit de notre travail, notre union au Sacrifice et notre participation à la Mission du Christ. Il peut être utile de le rappeler par quelques mots.
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la Messe de la nuit* (Missel, p. 87)

**Accepte, Seigneur, notre sacrifice
en cette nuit de Noël ;**

**et, dans un prodigieux échange,
nous deviendrons semblables à ton Fils
en qui notre nature est unie à la tienne.**

**Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.**

*Celle de la Messe de l’aurore* (Missel, p. 89)

**Puissent nos offrandes, Seigneur,
s’accorder pleinement au mystère de nativité
que nous célébrons cette nuit :**

**un homme, un petit enfant,
s’est manifesté comme Dieu ;**

**fais maintenant que ces fruits de la terre
nous communiquent tes dons divins.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique** – Nous vous suggérons la 1ère Préface de la Nativité : « *…la révélation de ta gloire s’est éclairée pour nous d’une lumière nouvelle dans le mystère du Verbe incarné : maintenant, nous connaissons en lui Dieu qui s’est rendu visible à nos yeux …* » (Missel, p. 472).

Les prières eucharistiques ont des textes propres à la fête (Missel : I, p. 414 ; II p. ,423 ; III, p. 429).

* **Saint, le Seigneur** – Pour tout le Temps de Noël, nous vous proposons de conserver le même chant**.** L’équipe liturgique retiendra une mélodie bien connue, par exemple :

**AL 598 / C 178 - Saint, le Dieu de l'Univers –** CNA 253

* **Anamnèse** – Pour tout le Temps de Noël, nous vous suggérons de garder la même acclamation, par exemple :

C 51 – Ta mort, Seigneur – CNA 270

* **Doxologie** – Pour tout le Temps de Noël, le « Amen » de la doxologie peut se déployer avec par exemple :

**C 13-18** – CNA 276 / Signes Musiques n°30

### Fraction du pain & Communion

* **Notre Père –** Il peut être introduit par quelques mots :

*C’est le cœur en fête que nous nous tournons vers Dieu pour lui rendre grâce.*

*Laissons nos voix se joindre pour lui chanter (dire)*

*la prière que Jésus, son Fils, notre frère, nous a lui-même apprise :* **Notre Père…**

* **Geste de Paix**

*Dans la nuit de la Nativité a retenti le chant des anges :*

*« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes, qu’Il aime. »*

*Tournons-nous les uns vers les autres
pour partager cette paix qui nous est donnée en cette nuit de Noël !*

* **Chant de la fraction** - Pour tout le Temps de Noël, vous pouvez conserver :

**AL 200 –** **Agneau de Dieu** – CNA 304

* **invitatoire à la communion**

*« Aujourd’hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. »*

**Heureux les invités au repas du Seigneur !
Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons :

* écouter un morceau de musique laissant éclater la joie de Noël. La revue Préludes (51 rue Principale – 67530 Ottrott), destinée aux organistes, en propose chaque année.
* chanter, par exemple :

F 55 Chantons l’enfant qui nous est né CNA 395

F 155 / D 155 Le Verbe s'est fait chair

FD 36-01 / D 36-01 Terre de Noël Signes Musiques n°77

EDIT 14-76 / F 213 Voici la paix sur nous Signes Musiques n°65

Après la communion, nous vous suggérons :

FP 47 / F 47 Aujourd'hui, dans notre monde CNA 801 / Signes Musiques n°83

FX 515 / F 515 Aujourd'hui s'est levée la lumière Signes Musiques n°77

F 57 Brillante étoile CNA 39

F 256 La voici, la nuit de Dieu CNA 398 / Signes Musiques n°53

F 231 Qui es-tu Roi d’humilité CNA 403

DP 379 / DLH 126 En accueillant l’amour CNA 325

* **Prière après la communion**.

*Celle de la Messe de la nuit* (Missel, p. 88)

**Joyeux de célébrer dans ces mystères
la naissance de notre Rédempteur,
nous te prions, Seigneur notre Dieu :**

**donne-nous de parvenir, après une vie toujours plus fidèle,
jusqu’à la communion glorieuse avec ton Fils bien-aimé.**

**Lui qui règne avec toi et le Saint Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

*Celle de la Messe de l’aurore* (Missel, p. 90)

**Seigneur, nous célébrons de tout notre cœur
la naissance de ton Fils ;**

**accorde-nous la grâce
d’approfondir notre foi en ce mystère
et d’y trouver la force d’un meilleur amour.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

## **Liturgie de l’Envoi**

### Annonces

Elles seront brèves. Ce n’est pas le jour de donner des informations paroissiales. Cela peut être une invitation à venir contempler la crèche, à partager un temps convivial autour d’une brioche, d’un chocolat ou de vin chaud… le rappel des horaires du lendemain… et, éventuellement, l’annonce de la distribution d’un signet ou d’une prière à porter à une personne isolée...

### Bénédiction et Envoi

Pour terminer cette célébration, le Missel propose une bénédiction solennelle (Missel p. 88).

**Dans son amour infini, Dieu a donné son Fils au monde
pour en dissiper les ténèbres ;**

**par le mystère de la nativité du Christ,
il a fait resplendir cette nuit très sainte :**

**qu’il vous sauve de l’aveuglement du péché
et qu’il ouvre vos yeux à sa lumière. Amen.**

**Il a voulu que les bergers reçoivent d’un ange
l’annonce d’une grande joie pour tout le peuple,**

**qu’il mette en vos cœurs cette même joie
et vous prenne comme messagers de sa Bonne Nouvelle :
«Aujourd’hui, il vous est né un Sauveur». Amen.**

**Par l’Incarnation de son Fils,
il a scellé l’Alliance du ciel et de la terre :**

**qu’il vous donne sa paix, qu’il vous tienne en sa bienveillance,
qu’il vous unisse dès maintenant à l’Église du ciel. Amen.**

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse…**

**Allez dans la paix du Christ**

**Nous rendons grâce à Dieu.**

Un chant traditionnel pourrait trouver place en fin de célébration pour accompagner de façon festive la sortie de toute l’assemblée :

F 56 Il est né le divin enfant CNA 397

FP 180-2SM / F 180-2SM À pleine voix chantons pour Dieu Signes Musiques n°23

F 156 Gloire à Dieu, paix aux hommes CNA 391

F 9 Les anges dans nos campagnes CNA 399

F 169 Seigneur tu fais merveille

**Joyeux Noël à tous !**